

Il ne faut pas oublier que l'Allemagne serait la première à subir le coup advenant une attaque par la Russie; je suis certain que le représentant de Peace-River reconnaîtra que le danger qui nous menace du côté de la Russie est plus grand que celui qui nous menace présentement du côté de l'Allemagne. Personne ne peut le nier, je pense. Nous savons que l'ambition avouée du gouvernement russe est d'étendre sa domination au monde entier, comme c'était aussi l'ambition d'Hitler et de l'Allemagne nazie il y a dix ou quinze ans. La Russie a émergé de la guerre bien plus grande et bien plus forte que l'Allemagne ne l'a jamais été. La Russie s'est procuré beaucoup plus de territoires qu'Hitler ne rêvait d'en annexer. Par conséquent, le véritable ennemi, c'est la Russie et il me semble que l'honorable député qui regarde la situation bien en face reconnaîtra que, bien qu'il soit désagréable peut-être de s'allier avec un ancien ennemi,—non seulement s'allier mais lui garantir la protection,—il n'y a pas d'autre chose à faire. Nous devons prendre une décision dans un sens ou dans l'autre. Ainsi que l'a dit le représentant de Nanaïmo (M. Pearkes), nous ne pouvons pas laisser un vide au centre de l'Europe. Si nous laissons un vide, la puissance de la Russie va s'étendre en Allemagne et si nous laissons les cerveaux de l'Allemagne, sa main-d'œuvre et sa puissance industrielle s'ajouter à la puissance actuelle de la Russie, alors la Russie sera invincible. Si la puissance du Japon s'ajoutait à celle de la Chine et de la Russie, il se produirait la même chose en Asie.

Il est heureux pour l'Occident que ces pays aient la culture et les traditions communes dont parle le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Pearson). Ces pays sont chrétiens comme nous et il est heureux que le Japon et l'Allemagne soient dans le camp des démocraties occidentales, qu'ils adoptent les principes que nous préconisons quant à la meilleure forme de gouvernement. Il y a près de trois ans, certains s'en souviennent peut-être, je disais que nous devrions compter parmi nos partenaires le Japon et l'Allemagne. Rendons grâce au Très-Haut de ce que ces deux nations sont dans notre camp plutôt que dans celui des Russes. De même que le gouvernement nazi était un gouvernement païen, le gouvernement russe est un gouvernement païen; c'est à dire qu'il est hostile à nos traditions, aux idées culturelles qui ont cours dans nos démocraties occidentales, à notre mode de gouvernement, qui procède du respect de la personne humaine, chose inconnue en Russie.

[M. Browne (Saint-Jean-Ouest).]

L'Allemagne, je le répète, est à la première ligne de défense. S'il survient une attaque, c'est elle qui aura à l'affronter. Pour cela, il faut des troupes. Les États-Unis, le Canada et les autres pays moins importants ne sauraient défendre un pays aussi grand que l'Allemagne contre les troupes puissantes que la Russie, dit-on, pourrait mobiliser à bref délai. Comme le signalait le député de Nanaïmo (M. Pearkes), il n'existe pas d'armée allemande à l'heure actuelle. Le député de Peace-River (M. Low) n'a rien à craindre. Ce que nous avons à craindre, ce que tout le monde redoute, c'est que les Russes se croient en mesure d'attaquer avec succès. Heureusement, l'organisation mise sur pied au cours des deux dernières années, sous la direction du général Eisenhower et des Nations Unies, semble avoir amené les Russes à renoncer à un tel dessein. Espérons que ce protocole sera promptement ratifié par toutes les nations, afin que l'Allemagne puisse se réorganiser en vue de la défense et devenir le plus tôt possible partie intégrante du réseau de défense de l'Europe et des démocraties occidentales.

L'Allemagne a connu un relèvement remarquable, un relèvement semblable à celui du Japon. Il est vraiment extraordinaire de constater la façon dont ces deux pays se sont remis de la défaite et des dégâts causés par les gros bombardements dont ils ont été l'objet et qui ont détruit un pourcentage élevé de leur capacité industrielle. L'industrie allemande a maintenant atteint un tel point que les gens qui ont assisté à la Foire internationale du commerce à Toronto l'autre jour ont été émerveillés de la présentation allemande qui, d'après eux, était la plus belle de la foire.

Nous avons à décider aujourd'hui si nous allons appuyer l'entrée de l'Allemagne au sein de la Communauté européenne de défense et son adhésion avec nous à un contrat de défense en vue de repousser toute agression éventuelle de la part de l'impérialisme communiste. Voilà le problème en un mot, et, à mon avis, il est très simple. Il n'y a qu'une décision qui s'offre. Les honorables représentants de Peace-River et de Rosetown-Biggart ne veulent pas que nous prenions notre décision immédiatement. Ils disent: attendons, regardons ce que les autres pays vont faire. Ou nous avons raison, ou nous avons tort de prendre une telle initiative; il me semble que nous avons raison de la prendre et le plus tôt sera le mieux. Nous qui réclamons le mérite d'avoir lancé l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord et toutes les bonnes choses qui ont accompagné la création de cet organisme, nous devrions aller de l'avant. Pourquoi hésiterions-nous à être les premiers à approuver ce protocole?